

Enquête répartition Femmes/Hommes dans l'enseignement et la pratique de la musique traditionnelle en Bretagne

HF Bretagne - Février/mars 2021

Le document qui suit n'a pas la prétention d'être une enquête scientifique poussée, mais plus la mise en valeur de tendances afin de nourrir la réflexion (et l'action !) sur le sujet. C'est une réalisation du groupe « Musique bretonne » au sein de l'association HF Bretagne¹, association qui oeuvre pour l'égalité des femmes et des hommes dans les arts et la culture. Les données utilisées ont été rassemblées grâce aux différents contributeurs qui ont relayé les données de leurs écoles de musique, ainsi qu'à Stefañ Julou pour Tamm Kreiz. Qu'ils en soient tous remerciés chaleureusement.

• Le profil des écoles qui ont répondu :

20 lieux d'enseignement ont répondu (sur 42 contactés) : 3 en Morbihan, 4 en Finistère, 1 en Loire-Atlantique, 4 en Ile-et-Vilaine, 8 en Côtes-d'Armor
Sur ces 20 lieux, 9 sont des écoles associatives, 11 des écoles (ou conservatoires) municipales ou intercommunales.

En 2019-2020, ces 20 écoles totalisaient 11953 élèves dont **2033** pratiquant une esthétique « musique traditionnelle », soit **17 % des élèves des écoles de l'échantillon qui apprennent la musique traditionnelle**.

NB : Il s'agit d'une moyenne, en réalité certaines des écoles qui ont répondu, souvent associatives, ne proposent quasiment que de la musique traditionnelle (GCBPV, SKV, CBAP...), tandis que dans certains conservatoires seule une petite fraction d'une ou deux classes est comptabilisée en « trad » (classe de harpe de St Malo)

*Autre remarque : il est possible que certaines écoles aient donné les chiffres de la rentrée 2020 au lieu de ceux de la rentrée 2019. Mais comme l'inscription dans une école de musique court en général sur 3 années minimum, on peut considérer que les chiffres globaux ne sont pas faussés pour autant, et permettent bien de dégager des **tendances**.*

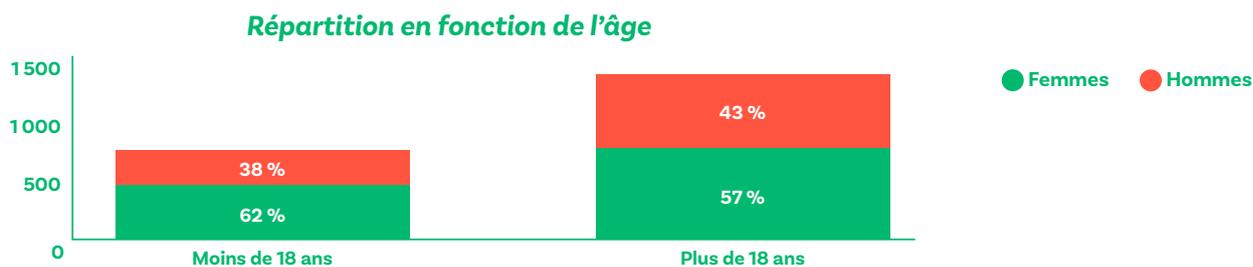
Les chiffres **2014-2015** n'ont pu être collectés que dans 11 écoles, et là sur 4262 élèves au total, 1327 pratiquent la musique traditionnelle, soit **31 %**. Si on compare les chiffres pour ces 11 écoles uniquement, on arrive en **2019-2020** à 5239 et 1213, soit **23%** -> une tendance à la **diminution** tout de même.

• Profil des élèves de musique traditionnelle inscrits en école de musique

(on se base donc sur l'échantillon de 2033 élèves, inscrits en cours individuels ou en ateliers hebdomadaires)

¹ Groupe constitué en 2021 de Hoëla Barbedette, Erwan Burban, Nolwenn Chaslot, Mathilde Dumontet, Soazig Hamelin, Dylan James, Sarah Karlikow, Youenn Lange, Lucile Linard, Delphine Quenderff.
Le site D'HF Bretagne : <https://hfbretagne.com>

35% ont moins de 18 ans et donc 65 % sont adultes (41% et 59 % en 2014-2015)



au total 58 % d'élèves F en trad

En 2014-2015, élèves femmes

chez les adultes : 50 %

chez les mineurs : 62%

au total 55 % d'élèves F en trad

La moitié de ces écoles pratiquent un cursus d'apprentissage **par cycles** (ce qui concerne en général plus les mineurs). On constate que les proportions restent sensiblement les mêmes (mais là un échantillon plus large serait intéressant) :

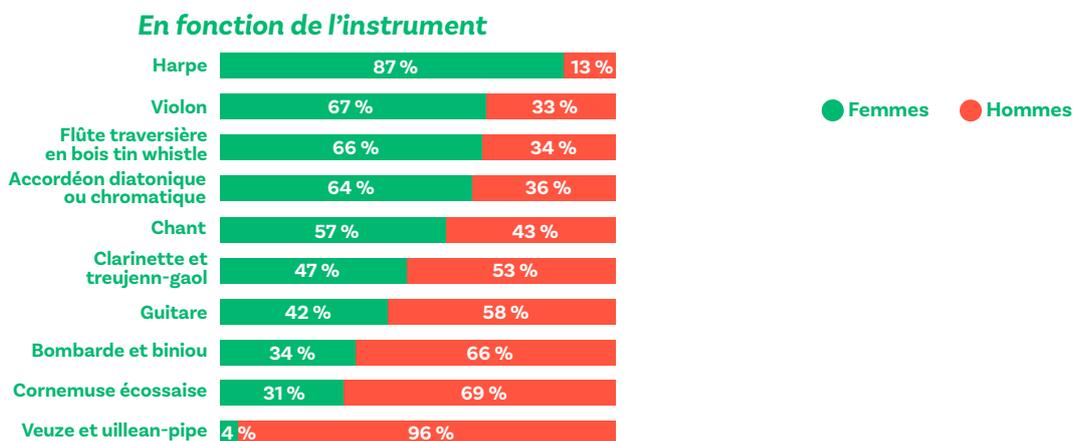
58 % de F en cycle 1

53 % en C2

62 % en C3

La proportion de femmes suivant des cours hors cursus (cours seul, atelier...) est de 54%

• **Répartition par instrument**



Remarques : - il serait intéressant de comparer les chiffres bombarde/biniou et cornemuse écossaise à ceux des écoles internes des bagadoù.
 - en veuze et uilleann-pipe, les classes ne concernaient que 6 écoles et rassemblaient en tout 26 élèves dont une seule femme.

Profitons de ce tour d'horizon pour ajouter d'autres chiffres...

(sources : données du Pont Supérieur de Rennes et site de Drom pour KBA)

• Du côté des élèves en formation supérieure :

- Les 5 promotions (2017 à 2021) en année terminale de **Diplôme National Supérieur Professionnel de Musicien** totalisent 96 personnes dont 18 en musique trad. Le rapport est de 4 femmes pour 14 hommes, soit **22 %** (alors que la moyenne des autres spécialités est de 42%)
- Parmi les 27 musicien.ne.s qui se sont formé.e.s au **Diplôme d'Etat d'enseignant en musique trad** (en formation continue sur 2 ans ou en formation 1 an post-DNSPM) entre 2015 et 2021, on compte 4 femmes soit **15%** (48% dans les autres spécialités).
(à titre indicatif, sur la promo 2003-2005 du DE de musique trad en Bretagne, sur 35 musicien.ne.s il y avait 5 femmes soit **14%**)
- Parmi les 102 musicien.ne.s qui ont suivi le cursus **Kreiz Breizh Akademi** et sont monté.e.s sur scène avec leur collectif, depuis 2005, on compte **25%** de femmes.

Concernant les instruments pratiqués, il est moins évident de les faire apparaître en chiffres car on compte une bonne partie de poly-instrumentistes (biniou/bombarde/clarinette, cornemuse clarinette), ou d'instrumentistes chanteur.euse.s (violon/voix, accordéon/voix.)...

On peut dire qu'il y a une **plus grande occurrence de femmes harpistes, violonistes, chanteuses**, tandis que dans toutes ces promos on trouve une seule femme joueuse de bombarde, une de cornemuse, une guitariste, une tromboniste, une accordéoniste, une contrebassiste.

Dans ces diverses promotions confondues (Kreizh Breizh Akademi et pôle supérieur), **aucune clarinettiste, aucune flûtiste traversière, aucune joueuse de uilleann-pipe ou de percussion**, alors que **les hommes jouent de tous les instruments**.

Remarque : dans ces 3 diplômes, les chiffres ne tiennent pas compte des étudiant.e.s qui ont passé le cap de la sélection/du concours d'entrée mais qui ne sont pas allé.e.s jusqu'au bout de la formation. Il s'agit d'ailleurs plus souvent de femmes que d'hommes (ainsi au Pôle supérieur, 100% des abandons volontaires sont des femmes, 6 en tout).

• Du côté des scènes de fest-noz

(sources : statistiques du site Tamm Kreiz)

Rappelons que Tamm Kreiz est un agenda en ligne qui recense la grande majorité des fest-noz bretons, et une partie de la programmation des concerts et stages en musique traditionnelle. Cet agenda est doublé d'un annuaire où figurent donc tous les musicien.ne.s programmé.e.s depuis la création du site, qu'ils.elles jouent de manière ponctuelle ou régulière, en tant qu'amateur.rice.s ou que professionnel.le.s.

On peut donc raisonnablement considérer que c'est le terrain d'activité où l'on va retrouver une bonne partie des musicien.ne.s passé.e.s dans les écoles de musique, que leur pratique demeure amateur ou devienne professionnelle (et dans ce cas, qu'ils passent par la formation supérieure ou non).

- Sur les **10 dernières années**, on trouve en moyenne **15% de femmes sur les scènes** de fest-noz...

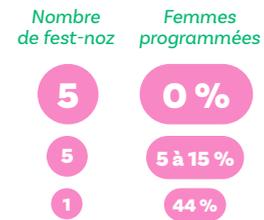
de 2010 à 2019

1 fest-noz sur 3
sans femme
soit 29%

1 fest-noz
sur 100
sans homme

Zoom sur les 11 plus gros fest-noz en 2019 avec entrée payante

- et sur les 11 plus gros fest-noz de 2019², on descend à **9% de femmes sur scène**

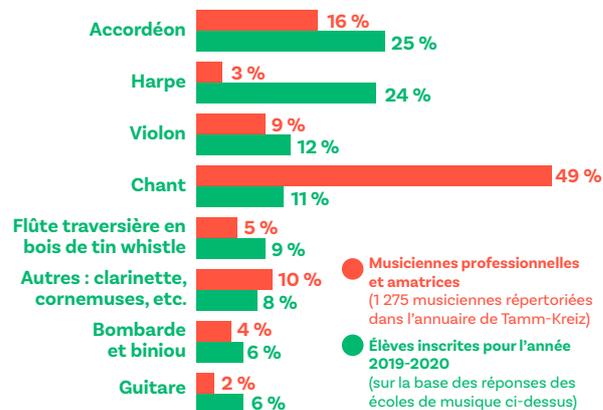


- Il y a **22%** de femmes sur la totalité des musicien.ne.s **inscrit.e.s dans la base de données** depuis sa création (*on parle donc là de l'inscription seule, sans tenir compte de la fréquence de jeu*), et ces femmes inscrites dans l'annuaire pratiquent :

le plus souvent **le chant**, à **49%**
 Puis **l'accordéon (16 %)**
 Puis vient le **violon (9%)**
 Puis la **flûte (5%)**, la **bombarde (4%)**, la **harpe (3%)**
2% jouent de la **guitare** et **2%** des **percussions**
(et 10% d'autres instruments : basse, contrebasse, violoncelle, saxo, clarinette...)

Si l'on compare aux chiffres des écoles de musique³ :

Répartition des instruments pratiqués par les femmes : en fest-noz et en école de musique



² Les 11 plus gros fest-noz de 2019 avec entrée payante sont : Billiers, Caudan, Kalanna/Quimper, Kleg/Cléguérec, La Gallésie en Fête/Monterfil, L'anniversaire Korriganed/Séné, Le fest noz de Guenin, Le Haut-Corlay, Le Roué Waroch/Plescop, Les 40 ans de scène des Frères Mahevas/Locoal-Mendon, Yaouank/Rennes (chiffres transmis par Tamm Kreiz.)

³ Il faut bien sûr garder à l'esprit que les écoles ne sont pas les seuls lieux d'apprentissage de la musique traditionnelle, il faut aussi compter avec de nombreux ateliers et stages ainsi qu'avec une transmission qui peut se faire au sein de la famille.

• Du côté des enseignants de musique traditionnelle

(sources : notre enquête)

NB : chiffres à prendre avec beaucoup plus de pincettes, car le formulaire d'enquête n'était pas très précis : on ne connaît pas le volume horaire des profs, s'ils.elles enseignent dans plusieurs lieux (donc doublons possibles), s'ils.elles enseignent plusieurs instruments, s'ils.elles ont une activité professionnelle complémentaire (intermittents du spectacle, autre profession...), ni s'ils.elles sont bénévoles. Considérons qu'il s'agit de tendances.

La proportion d'**enseignantes** dans l'échantillon (147 enseignants au total) est de **27 %**
(en **2014-2015** on obtient la même proportion, **26%**, sur un échantillon de 85 personnes)

Par instrument :

Il y a 12 F pour 2 H en **harpe**

6 F pour 5 H en **chant**)

4F pour 14 H en **accordéon(s)**, 3 pour 7 en **violon**

1F pour 9 H en **clarinette**, 1 pour 11 en **flûte**, 1 pour 13 en **bombarde/biniou**

Que des hommes en **cornemuse** (9) et en **guitare**

Le mot du groupe de travail « musiques traditionnelles » de HF Bretagne

Souvent, quand on s'étonne de l'absence des femmes sur scène, la réponse est qu'elles sont moins nombreuses que les hommes à faire de la musique. Les chiffres, même partiels, du nombre de filles et de femmes dans les cours de musique traditionnelle témoignent du contraire.

Alors où sont-elles passées ? S'il y avait plus d'enseignantes et plus de femmes programmées sur les scènes de fest-noz, elles pourraient certainement s'y imaginer plus facilement elles-mêmes.

Dans un secteur où les réseaux sont primordiaux pour jouer, ce serait un début. Resterait encore à dépasser les stéréotypes qui assignent tel ou tel instrument aux hommes ou aux femmes.

Pour aller plus loin...

Articles, colloques et études sur les femmes dans la musique traditionnelle :

- [Actes des Rencontres Eurofonik 2021 à Nantes sur la place des femmes dans les musiques trad' aujourd'hui](#)
- Enquête d'Una Monaghan de 2021 : [The impact of gender on participation in irish music](#)
- Article de Dispak de 2018 [Poent bras eo ober plas d'ar merched er gouelioù breizhek](#)
- Actes du colloque de 2019 à Albi « [Orfeas orfanèlas, ou les musiques au féminin](#) »
- Enquête 2020 de la fedelima sur [les pratiques collectives en amateur dans les musiques populaires](#)
- le témoignage et la réflexion de Marthe Vassallo sur son vécu : « [Fantômes ambivalents et cocktails toxiques : être une femme en musique bretonne aujourd'hui](#) »

et bien sûr [Le site de HF Bretagne](#) où l'on trouvera les diagnostics précédents et différentes bases de données.